



## RELIGION

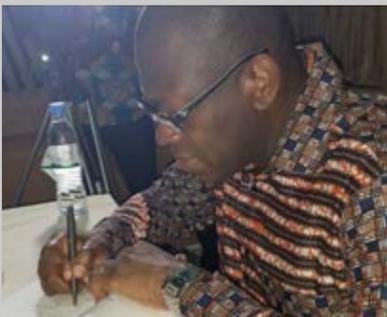


Œuvre pastorale

## Monseigneur Nicodème Barrigah-Bénissan prend fonction à un moment particulier

PAGE 11

## ART &amp; CULTURE



Littérature / Kako Nubukpo

## «L'urgence africaine» ou les faux semblants de l'émergence en Afrique

Le véritable développement de l'Afrique reste une urgence. Il était impérieux pour l'économiste togolais Kako Nubukpo d'écrire un livre dans ce sens ...

PAGE 9

## Rétrospective 2019

## La croissance économique du Togo se poursuit

Beaucoup d'événements ont marqué l'année 2019 au Togo sur le plan économique. Le pays a ...

PAGE 4

## Portrait / Léa Tchabinandi YENTCHARE-KOLANI

## Une pierre angulaire de la promotion de la Femme

Mme YENTCHARE-KOLANI est un exemple de femme déterminée à atteindre ses objectifs. Après son baccalauréat, elle ambitionnait de devenir une pharmacienne de renom. Mais n'ayant pas eu ...



PAGE 5



## Présidentielle 2020

## Quel sera le choix de l'UFC ?

L'on connaît depuis la semaine dernière les différentes forces en course pour l'élection présidentielle de 2020. Dix candidats ont été acceptés par la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) et attendent désormais le verdict de la Cour constitutionnelle. L'Union des forces de changement (UFC) qui occupe le poste de chef de file de l'opposition depuis les législatives de décembre 2018, n'a pas présenté de candidat. Mais le parti choisira l'un des candidats en lice. Quel sera alors ce choix ?

PAGE 3

## DERNIERES HEURES

## Fosep 2020: L'appareil sécuritaire est-il prêt à parer à toute éventualité ?

Bientôt s'ouvrira la campagne électorale comptant pour l'élection présidentielle de 2020. Ce sera le 6 février prochain. Cela ouvrira la voie au choix de la personne qui aura entre ses mains la destinée du peuple togolais pour les cinq prochaines années. Mais en attendant, il faut s'assurer que tout se passera dans de bonnes conditions et que la sécurité règnera sur l'ensemble du territoire national pendant cette période sensible. Pour que la sécurité soit au rendez-vous pendant cette période électorale, cela dépendra en grande partie des comportements de chaque citoyenne et citoyen. Chaque peuple récolte ce qu'il sème. S'il fait le choix de la violence, il récoltera la violence. Mais s'il fait le choix de la paix, il récoltera la paix. Au Togo, depuis quelques années, l'on a opté pour la paix. Les gouvernants font de leur mieux pour la préserver et nos compatriotes dans leur grande majorité évitent de poser des actes susceptibles de la briser...

PAGE 3

## INTERVIEW

## Mme Mazamesso Assih, secrétaire d'Etat en charge de l'Inclusion financière



PAGES 6&amp;7



## SOMMAIRE

Côte d'Ivoire/Révision de la Constitution  
A moins de 10 mois de la présidentielle, la  
révision de la Constitution proposée par  
Ouattara au centre des polémiques

P 4

Gastronomie/ Tiep bou dien (riz sénégalais)  
C'est l'Afrique de l'ouest qui gagne

P 10

Commerce des armes  
Des experts togolais formés par expertise  
France

P 11

## Echos des bénéficiaires des produits FNFI

## Komi Adabra : « Le FNFI a renforcé mes capacités à m'affirmer »

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique quotidienne "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à Zanguéra, dans la Région Maritime pour partager les riches témoignages d'un conducteur de taxi moto qui s'est reconverti dans l'entrepreneuriat grâce au produit "Accès des Jeunes aux Services Financiers" (AJSEF) du Fonds National de la Finance Inclusive.

Non loin du poste de péage de Zanguéra, nous empruntons une piste de près de 2 km, pour arriver à Zanguera klémé. Ici, dans un atelier de 24 m<sup>2</sup>, Komi Adabra, autrefois conducteur de taxi moto, la quarantaine, s'est installé avec son arsenal de ferrailleur. Visiblement rompu à la tâche avec une satisfaction à peine contrôlée, Komi nous accueille, un chalumeau à la main, en nous disant qu'il est en train de finir la commande d'un client à qui il doit livrer en fin d'après-midi.

"Je ne suis pas allé très loin dans les études. Et pour subvenir à mes petits besoins, très tôt, j'ai pu obtenir une moto pour me lancer dans le métier de conducteur de taxi moto. Mais, comme vous le savez, dans ce métier, si la moto n'est pas à toi et que tu dois quotidiennement reverser toutes tes recettes au propriétaire de la moto, il est clair que toi-même tu n'auras pas de grands bénéfices. Mais entre temps, j'ai appris le métier de ferrailleur et j'ai même obtenu mon Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP). Courant Janvier 2017, j'ai écouté un spot radio FNFI qui parlait du produit

Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJSEF). Je me suis dit que c'était une occasion que je devais saisir pour m'installer à mon propre compte."

Après ces mots, notre interlocuteur nous confie qu'aujourd'hui, avec assez de recul, il se dit que la principale difficulté pour les primo entrepreneurs reste l'accessibilité au crédit, mais poursuit-il, le FNFI est venu briser la glace. "Avec quelques camarades qui eux aussi étaient dans la même situation que moi, nous nous sommes approchés de l'institution de microfinance PADES, qui nous a informé des conditions d'accès au crédit jeune. Et Dieu merci, les 4 personnes que nous étions dans le groupe solidaire étions tous éligibles. Nous avons alors suivi toutes les étapes et nous avons obtenu chacun un crédit de 300.000 FCFA pour démarrer l'exercice de nos activités."

Komi savait déjà quelle activité il souhaitait exercer et de quels matériels il avait besoin pour son activité avant de se lancer dans la dynamique de l'inclusion financière. Le crédit AJSEF en

main, notre interlocuteur se dote d'une boîte à outils lui permettant de démarrer sur le champ son métier.

"J'ai pu acquérir quelques outils essentiels et m'installer dans cette petite baraque que vous voyez. Comme vous le remarquez, je suis ici dans un nouveau quartier de Zanguéra et vous imaginez bien que je suis le seul ferrailleur dans la zone. Donc pour ceux qui sont en construction dans la zone, du fait de la proximité, ils viennent commander des portes, des fenêtres... En toute modestie, je peux vous assurer que je suis plus épanoui dans ce métier que dans celui de conducteur de taxi moto. Comme quoi, on ne peut être épanoui que dans le métier que nous choisissons d'exercer avec bonne foi".

Au cours de nos échanges qui ont duré près d'une heure, Komi Adabra a reçu deux commandes de fabrication de porte, une preuve vivante que les activités de ce ferrailleur se passent plutôt bien. D'une voie sage et amusante, il explique à tous ses potentiels clients l'intérêt pour eux de faire confiance à son



Komi Adabra

expertise, car dit-il, je suis le maître du fer...

L'un des aspects qui garantit la pérennité des activités du FNFI c'est bien la culture des remboursements des crédits, inculqué à tous les bénéficiaires lors des différentes formations pré déblocage de crédit. Notre interlocuteur se dit être un bon élève dans le remboursement des crédits.

"Je me suis organisé de telle sorte que chaque jour je fais une tontine auprès de mon institution de microfinance. Ainsi, à la fin du mois, ces ressources me permettent de payer ce que je dois payer dans le mois et comme ça je n'éprouve aucune difficulté. Encore deux échéances et j'aurai soldé totalement mon crédit. Le FNFI a renforcé mes capacités à m'affirmer, à être plus fier et sûr de moi et à être autonome."

Komi nourrit déjà de grandes ambitions avec le second cycle

de crédit AJSEF qu'il espère avoir très bientôt. Pour lui, pas besoin de se cantonner sur son activité de ferrailleur, mais il doit se diversifier. La polyvalence est une source de revenu supplémentaire, nous confie-t-il. "Très vite, je compte faire une autre formation pour être en mesure de placer et fixer les barres et les treillis d'acier pour la réalisation d'ouvrages en béton armé. Je suis convaincu que cette formation me permettra d'être plus compétitif et de renforcer mon chiffre d'affaire." Notre interlocuteur ne regrette pas sa vie passée de conducteur de taxi moto, car dit-il, cette expérience lui a permis d'être plus endurant dans la vie. Komi reste beaucoup plus serein et optimiste quant à l'évolution de ses activités grâce au coup de à lui donné par le Fonds National de la Finance Inclusive.

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC  
Edité par DIRECT MEDIA RCCM  
N° TG. LOM 2015 B 1045  
BP : 30117 Lomé - Togo  
Tél : (+228) 22 25 02 23 /  
90 15 39 77 / 97 87 12 42  
Facebook: togomatin  
E-mail : atogomatin@gmail.com  
Site web: www.togomatin.tg  
Tw: @togomatin1  
Mson de la Presse: Casier N° 53  
Siège  
Cacavé: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :  
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :  
Rachidou Zakari

Responsable web:  
Carlos Amevor

Comité de rédaction:  
Françoise Dasilva  
Alexandre Wémima  
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:  
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:  
DIRECT AGENCE  
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:  
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin  
Tirage : (2000 exemplaires)

## DERNIERES HEURES

Toutefois, l'on n'est jamais trop prudent. Comme à chaque élection, le gouvernement met en place une force composée de gendarmes et

de policiers pour s'occuper uniquement de la sécurisation du processus de bout en bout. Pour cette fois, il s'agit de la Force sécurité élection présidentielle (Fosep) créée par décret pris en Conseil des ministres en

novembre dernier. Elle est composée de 10 000 agents. LaFosepestcommandée par le colonel Kodjo Amana, placée sous la supervision de la Ceni et le commandement opérationnel du ministère de la Sécurité

et de la Protection civile. Alors, le colonel Amana et ses éléments sont-ils prêts à agir ? Ceux-ci étaient en séance de recyclage la semaine dernière tant sur le plan théorique que pratique. Mais comme le leur rappelait le ministre

Damehame Yark, en charge de la Sécurité, sur le terrain, les choses peuvent aller très vite et être plus intenses. Ils doivent donc être prêts à parer à toute éventualité.

La rédaction

## Soutien à un candidat

## Maître Apévon et les FDR ne préfèrent pas

**Pendant que certains partis politiques apportent leur soutien à tel ou tel candidat en lice pour l'élection présidentielle de 2020, d'autres préfèrent garder leur distance vis-à-vis du processus. Le parti les Forces démocratiques pour la République (FDR) dirigé par maître Paul Dodzi Apévon ne compte soutenir aucun candidat.**



Maître Paul Dodzi Apévon (au milieu)

Les FDR ne font peut-être pas partie des plus attendus à cette élection présidentielle. Mais une candidature de maître Apévon qui est

un acteur de longue date de la scène politique togolaise n'aurait surpris personne. L'avocat, longtemps membre du Comité d'action pour le

renouveau (Car) et même président national, a coupé les ponts avec le parti du bélier noir. Une crise sans précédent avait secoué ce parti il

y a quelques années, le fragilisant et poussant maître Apévon à opter pour la scission et la création d'un nouveau parti politique. D'où la naissance des FDR. Très vite, le parti, fort de la popularité de son premier responsable prend part aux grands chapitres de la vie politique de notre pays.

Les FDR étaient membres de la Coalition des 14 (C14) et ont joué un rôle important dans la gestion de la crise du 19 août 2017. Le parti est encore à ce jour membre de ce regroupement qui est réduit à un nombre limité de partis politiques sans poids réel. Le président de la jeunesse des FDR, le Dr Emmanuel Gnagna a à la surprise générale

annoncé sa candidature à l'élection présidentielle de 2020.

Dans la foulée, le parti prend des distances vis-à-vis de cette candidature. Malheureusement pour lui, sa candidature est rejetée par la Ceni. Entre-temps, maître Apévon et son parti ont voulu soutenir le candidat du MPDD, Agbéyomé Messan Kodjo. Mais aujourd'hui, c'est à un retour en arrière que l'on assiste. Les FDR préfèrent garder leur distance par rapport au processus.

« Le conseil de direction a pris la décision de ne soutenir aucun candidat. Les conditions actuelles ne sont pas de nature à assurer la transparence et l'équité du scrutin ». Ce sont les raisons qui poussent les FDR à n'apporter leur soutien à aucun candidat.

Edem Dadzie

## Présidentielle 2020

## Quel sera le choix de l'UFC ?

**L'on connaît depuis la semaine dernière les différentes forces en course pour l'élection présidentielle de 2020. Dix candidats ont été acceptés par la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) et attendent désormais le verdict de la Cour constitutionnelle. L'Union des forces de changement (UFC) qui occupe le poste de chef de file de l'opposition depuis les législatives de décembre 2018, n'a pas présenté de candidat. Mais le parti choisira l'un des candidats en lice. Quel sera alors ce choix ?**

Un certain nombre d'acteurs historiques et non négligeables de la scène politique togolaise sont absents de la compétition électorale qui s'ouvre dans quelques semaines dans notre pays. Parmi eux, le Comité d'action pour le renouveau (Car), mais aussi l'Union des forces de changement (UFC) de l'opposant historique Gilchrist Olympio qui a enterré la hache de guerre avec le pouvoir depuis 2010 en acceptant de collaborer avec lui. Après avoir perdu du terrain et être revenu au-devant de la scène à la faveur des dernières élections législatives, l'on

s'attendait à ce que le parti prenne part à l'élection présidentielle de 2020. Mais à la surprise générale, ce ne sera pas le cas.

Le parti n'a pas investi de candidat. Sans doute parce que le président national est limité actuellement par l'âge et a une santé fragile. Gilchrist Olympio ne multiplie plus les sorties en public. Seuls les membres de son parti à l'Assemblée nationale et dans certaines institutions comme la Ceni sont visibles. Sa dernière sortie remonte au 26 avril 2019, lors du discours du chef de l'Etat sur l'Etat de la nation.

Après, plus rien. D'ailleurs à cette occasion, l'on pouvait se rendre compte qu'il tenait difficilement debout et était constamment assisté. Entre-temps, des rumeurs folles avaient circulé sur son état de santé. Le vieux ne prend plus vraiment une part active aux activités de son parti. C'est une retraite qui ne dit pas son nom. La succession se prépare certainement déjà.

Alors, n'étant pas en course, que sera le choix de l'UFC ? Le président du groupe parlementaire UFC à l'Assemblée nationale, Sénanu Alipui a déclaré la semaine dernière que



Gilchrist Olympio, président national de l'UFC

le parti appellera à voter pour le plus expérimenté des candidats. Qui sera-t-il ? À l'exemple du MRC, de Bâtir et des indépendants à l'Assemblée nationale, l'UFC appellera-t-il à voter pour Faure Gnassingbé

le candidat d'Unir ? En tout cas, c'est à cela que pensent sans doute plusieurs observateurs, vu que les deux partis sont en collaboration depuis quelques années.

Edem Dadzie

**Rétrospective 2019****La croissance économique du Togo se poursuit**

**Beaucoup d'événements ont marqué l'année 2019 au Togo sur le plan économique. Le pays a effectué des réformes et a lancé de grands projets qui lui ont permis de maintenir sa croissance. Dans cet article nous évoquons certains de ces moments forts de l'économie togolaise de l'année dernière.**



**Vue partielle de la ville de Lomé, la capitale du Togo**

Parmi les événements qui ont marqué l'année 2019, on peut citer le lancement du Plan national de développement (PND). La stratégie de développement du Togo a été officiellement lancée à Lomé le 4 mars 2019 par le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé. Le Plan vise la transformation structurelle de l'économie togolaise pour une croissance forte, durable, résiliente, inclusive, créatrice d'emplois et induisant l'amélioration du bien-être social.

Le PND est constitué de trois axes stratégiques. Le premier vise à mettre en place un hub logistique d'excellence et le développement d'un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région. Le second permettra de développer des pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives. Et le troisième devrait consolider le développement social et renforcer les mécanismes d'inclusion. Aussitôt lancé, les autorités togolaises en commençant par

le président de la République se sont mises à la recherche de financement. Plus de 4 000 milliards FCFA sont nécessaires pour la réalisation de ce projet. Le Togo veut s'appuyer sur le secteur privé pour son financement.

#### **Forum économique Togo-Union européenne**

Le premier Forum économique Togo-Union européenne organisé à Lomé les 13 et 14 juin sous le thème « Bâtir des relations économiques durables et pérennes entre le Togo et l'UE » a tenu toutes ses promesses. Plus de 1 000 participants ont pris part au premier Forum économique Togo-UE, avec plus de 410 participants étrangers. Le Forum a réuni des représentants venus de 54 différents pays dont les 28 de l'Union européenne. 200 haut cadres étaient également présents à cette rencontre.

450 entrepreneurs locaux et du secteur privé ont pris part aux deux jours de travaux et 94 conférenciers ont animé différents panels. Le nombre total

des rencontres B2B s'élève à 427 rencontres. Pour le ministre du Commerce, de l'Industrie, du Développement du secteur privé et de la Promotion de la consommation locale Kodzo Adedze, ce forum a renforcé la visibilité et la crédibilité du Togo comme la destination d'investissement et d'affaires dans la sous-région ouest africaine. Un suivi est effectué par rapport aux 141 projets bancables retenus dans le cadre de ce Forum. L'événement marque un renouveau dans les relations entre le Togo et l'Union européenne. L'Union européenne va renforcer son appui aux entreprises du secteur de l'agroalimentaire qui souhaitent exporter leurs produits vers l'Europe.

#### **Nouveau port de pêche**

Le Togo dispose d'un nouveau port de pêche. Il a été inauguré mercredi 24 avril. Ce nouveau port de pêche complètement délocalisé est situé à Gbetsogbe, à 30 km de Lomé. Il est plus moderne que l'ancien et peut accueillir jusqu'à 300 pirogues, plus que la capacité de l'ancien qui ne pouvait accueillir que

180.

Le nouveau port de pêche est doté d'infrastructures de débarquement modernes, de conservation et de vente des produits de pêche. Il s'agit notamment d'un quai de débarquement, de la criée, d'un bloc administratif, d'un quai de repos et d'une machine à glace pour les produits.

Pour réaliser ces infrastructures, le Togo a bénéficié de l'appui du Japon à travers l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica). Le nouveau port de pêche a coûté 2,79 milliards de Yen japonais soit 14,43 milliards de francs CFA. L'ouvrage permettra de consolider 8000 emplois dont 3500 transformateurs de poissons, 1 500 mareyeuses et 3 000 pêcheurs.

Le port de pêche de Lomé permettra aussi de créer 5 000 nouveaux emplois directs et indirects pour le développement des activités connexes notamment la réparation des moteurs hors bords, la réparation des filets, le traitement de poissons, la fabrique et la vente de glace, la vente de matériel de pêches, la restauration, les services financiers (IMF) ; l'entretien des installations etc.

Avec une capacité d'accueil de 300 à 400 pirogues, ce port de pêche est équipé en infrastructures modernes de débarquement, de conservation et de vente des produits de la pêche. L'infrastructure permettra d'améliorer les conditions de travail des acteurs du secteur avec un grand espace maritime et un environnement adéquat conforme aux normes internationales.

Le secteur de pêche contribue à l'économie togolaise. Il emploie plus de 22 000 acteurs, fournit environ 25 000 tonnes de poissons et contribue à 4,5% du PIB primaire. La pêche maritime est le plus gros pourvoyeur

de produits halieutiques avec une production annuelle d'environ 20 000 tonnes correspondant à 80% de la production nationale.

Le nouveau port de pêche de Lomé va accueillir plus de 3000 pêcheurs, 5000 mareyeurs et des transformateurs de poissons.

#### **Rapport Doing Business**

Le Togo a réalisé une prouesse dans le rapport Doing Business publié le 24 octobre 2019 par la Banque mondiale. Le pays a gagné 40 places sur 190 pays évalués dans le monde, soit une progression cumulée de 59 places sur les deux dernières années. Le Togo est classé 97e et figure au peloton des trois meilleurs pays réformateurs au monde et 1er en Afrique. En matière d'attractivité, le Togo est désormais la 7ème économie la plus attractive derrière le Botswana (6ème), la Zambie (5ème), l'Afrique du Sud (4ème), le Kenya (3ème), le Rwanda (2ème) et L'Ile Maurice (1er).

Les scores sont positifs concernant la création d'entreprises, l'obtention des permis de construire, le raccordement à l'électricité, le transfert de propriété, l'obtention de prêts. En revanche, le Togo doit revoir la protection des investissements mineurs, l'exécution des contrats ou le commerce transfrontalier. Pour Faure Gnassingbé, La position de premier réformateur en Afrique conférée au Togo vient en toute humilité récompenser les efforts des Togolais et renforcer notre détermination collective à bâtir une nation prospère. « Nous continuerons d'œuvrer à offrir un environnement favorable à l'investissement et à mettre en place les outils nécessaires à l'atteinte des objectifs de développement que nous nous sommes assignés », a souligné le chef de l'Etat togolais.

**Félix Tagba**

## Léa Tchabinandi YENTCHARE-KOLANI

# Une pierre angulaire de la promotion de la Femme

**Mme YENTCHARE-KOLANI est un exemple de femme déterminée à atteindre ses objectifs. Après son baccalauréat, elle ambitionnait de devenir une pharmacienne de renom. Mais n'ayant pas eu l'occasion de faire cette filière, elle a choisi de contribuer à lutter contre la pauvreté des populations, à travers l'alphabétisation. Elle a également fait des études au CRAC, Centre Régional d'action culturelle, où elle obtient un DESS en entrepreneuriat culturel. Aujourd'hui, elle est Ministre de l'action sociale, de la promotion de la femme et de l'alphabétisation.**



**Léa Tchabinandi YENTCHARE-KOLANI**

Léa Tchabinandi YENTCHARE-KOLANI, la ministre de l'action sociale, de la promotion de la femme et de l'alphabétisation est une femme engagée et dont le parcours force admiration et mérite qu'on s'arrête dessus. Devenue très tôt mère, elle a perdu deux années

de son cursus scolaire, pour prendre soin de son bébé. Avec l'aide de sa maman, la lycéenne retourne à la scolarité, malgré la difficulté de concilier sa vie de mère et d'élève. Son parcours, elle le voulait d'abord en pharmacie. Après avoir reçu une mention assez-bien, elle espérait

obtenir une bourse pour des études de pharmacie.

Après avoir patientée pendant deux années, où elle s'est inscrite en sciences naturelles, elle se voit proposer une bourse de formation en alphabétisation pour l'université de Niamey. Elle y étudie l'alphabétisation, avec comme option apprentissage des adultes : « Lorsque la personne qui me proposait la bourse, m'a parlé d'alphabétisation, en tant que facteur pour lutter contre la pauvreté de la grande majorité, je me suis dit que si je pouvais contribuer un jour à lutter contre la pauvreté, je le ferai ». Elle obtient son diplôme d'inspecteur d'alphabétisation, et d'éducation non formelle.

Une fois au pays, elle reste sans travailler pendant presque deux nouvelles années, puis elle passe le concours de la fonction publique de 1986. Très engagée pour la protection de la femme et déterminée à lutter contre la pauvreté, elle est un exemple à suivre. Dans son parcours professionnel, elle est nommée en 2003 directrice de l'alphabétisation de l'éducation non formelle et elle y initie des actions en faveur des femmes et jeunes filles.

### Une femme alphabétisée, 3 filles scolarisées

A son poste, elle crée et déroule une stratégie qui consiste à sensibiliser les femmes à se faire alphabétiser et à s'engager à scolariser au moins trois filles. Une stratégie qui a clairement porté des fruits. Aujourd'hui, Mme Kolani en est vraiment fière : « c'est une stratégie que j'ai inventée moi-même et mis en œuvre. Et elle a donné des résultats. Je l'avais mise en place parce que j'avais constaté qu'il persiste des poches de résistances à la scolarisation de la jeune fille au Togo. Pour se faire, nous avons d'abord bien sensibilisé les communautés pour les préparer », explique la ministre de l'action sociale. Malgré les réticences, Léa

a cru fermement à son initiative. Pour atteindre les objectifs fixés, le projet prend en charge la scolarisation des jeunes filles en leur offrant la tenue scolaire et les frais de scolarités.

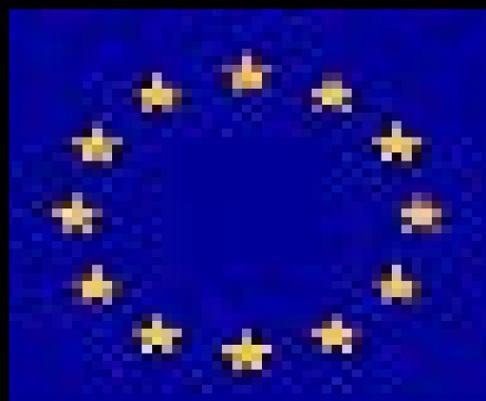
Et pour les femmes en alphabétisation, le projet prend en charge l'achat du matériel didactique. Léa a de la compassion pour les femmes en milieu rural. Elle s'est donnée pour mission de les aider à être autonome : « Nous avons fait en sorte qu'elles s'organisent en groupement de productions pour mener des activités génératrices de revenus. Nous les avons accompagnées. Avec les revenus obtenus, elles se sont achetées des stylos, du cahier et autres, aux filles qu'elles encadrent dans le programme ».

Ce projet a eu pour impact, l'amélioration du taux d'alphabétisation dans certaines régions du pays et également du rapport des femmes rurales à la scolarisation de la jeune fille : nous avons eu des résultats spectaculaires. Elles ont appris à lire et à écrire et sont devenues ambassadrice de l'alphabétisation et la scolarisation de la jeune fille et d'autres thématiques ».

En plus de la cause de la femme et jeune fille togolaise, Léa est également engagée contre les violences faites aux femmes. Pour elle, les hommes sont les premiers acteurs des violences faites aux femmes, qu'elles soient physique, économique, psychologique ou morale. La lutte contre ces violences doit se faire avec eux : « Nous devons œuvrer à changer de mentalité. Nous devons leur faire comprendre que la violence faite à une femme ne résout aucun problème, quelle que soit sa nature ». Et envers les auteurs de violences, Léa n'est pas du tout tendre : « Le code pénal a prévu des dispositions pour punir les violences. Et nous devons être intransigeants envers les auteurs de violence ».

**Edem Pédanou**

**La clause de non-responsabilité : Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de l'Union Européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Pro-CEMA (ICE) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.**



## Mme Mazamesso Assih, secrétaire d'Etat en charge de l'Inclusion financière

**« Nous devons parler de développement, de consolidation de la démocratie et de paix... Le reste, c'est des détails... »**

*Elle est la Secrétaire d'Etat chargée de l'inclusion financière et du secteur informel auprès du Président de la République. C'est cette personnalité que votre journal reçoit pour aborder la question de l'inclusion financière et quelques projets de développement du Chef de l'Etat. Assih Mazamesso étant également la deuxième responsable du Mouvement des jeunes UNIR, la question de la présidentielle 2020 sera aussi abordée.*



**Mme Mazamesso Assih**

**Mme la secrétaire d'Etat, quelle est la situation de l'inclusion financière au Togo à ce jour au Togo ?**

En démarrant son mandat en 2015, le président de la République, son Excellence Faure Essozimna GNASSINGBE, a promis de mettre prioritairement l'accent sur le social. Qui dit social, dit forcément inclusion financière. Puisque pour un social réussi, il ne faut pas faire de l'assistanat mais rendre économiquement actifs les plus vulnérables notamment les femmes et les jeunes. C'est du moins la méthode qu'il a voulu adopter. Et actuellement, que ce soient les acteurs internes de tous les bords ou les organismes internationaux, l'unanimité est faite sur la pertinence de son choix. Tant les résultats sont là, probants, rassurants et convaincants. Le Plan national de développement 2018-2022 y a encore mis l'accent dans son axe 3, c'est dire l'importance qu'accorde le chef de l'Etat à l'inclusion financière et sociale des plus vulnérables de notre pays

Cette volonté du social et donc cet engagement pour l'inclusion financière s'est manifesté à travers la création de plusieurs structures pour impacter les jeunes et les femmes sur tout le territoire national. Chaque

structure, réalisant des projets et programmes, a des modes opératoires et des mécanismes pour atteindre une cible précise. Nous pouvons citer l'ANPE, le Faiej, le FNFI, la Dosi, le PNPER, les filets sociaux, etc.

Mais comme pour couronner toute cette stratégie, le chef de l'Etat a créé le secrétariat d'Etat auprès du président de la République chargé de l'inclusion financière et du secteur informel. Il a pour fonctions de mettre en oeuvre la politique du président de la République dans ces domaines afin de sortir les couches les plus défavorisées de la précarité.

**Quelles sont les preuves concrètes de la réussite de la politique gouvernementale d'inclusion financière ?**

Pour vous donner un bref aperçu de la réussite de la politique d'inclusion financière, nous pouvons vous dire que, le FNFI a permis d'octroyer plus de 1 millions de togolais pour financer des activités génératrices de revenus (AGR), avec un montant total de plus 87 milliards de FCFA. Le taux de remboursement est de 95 %. De même, de 1,6 million en 2015, le nombre de personnes bénéficiant directement des services des structures de microfinance s'est accru à plus de 2,6 millions à fin mars 2019. La

preuve que l'inclusion financière est une réussite au Togo. Cette performance est reconnue par les instances sous-régionales et internationales. Par exemple, le rapport 2019 de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), le Togo est d'ailleurs le deuxième pays de l'Uemoa en matière d'inclusion financière.

Cela dit, les chantiers d'accès à l'eau, d'accès à l'électricité, des routes et autres constituent aussi des outils de lutte contre la pauvreté non monétaire. Tout cela forme un package : le mandat social.

Le gouvernement togolais est donc sur la bonne voie et veut encore aller plus loin. C'est possible. Le chef de l'Etat en a donné la vision et les moyens. Nous n'avons d'autre choix que de réussir.

**Il y a quelques semaines, vous avez exporté l'expérience togolaise de la finance inclusive, dans plusieurs pays. De Ouagadougou à Paris, en passant par Kigali ...Le Togo a fait, en effet, parler de lui à travers votre département et votre personne. Quels ont été les moments forts de votre participation à ces rencontres ?**

C'est heureux que vous parliez de la présence du Togo lors de grands rendez-vous internationaux pour le partage de ses expériences. C'est aussi un indicateur de réussite. Car il y a quelques années, nous n'avions pas d'expériences pour en partager.

Pour en revenir à votre préoccupation, nous étions à Ouagadougou pour la Semaine africaine de la microfinance. A cette rencontre de haut niveau, nous avons eu le privilège de mieux expliquer les stratégies et les mécanismes du succès de nos interventions. Modestement, nous avons constaté de manière remarquable que beaucoup de pays étaient intéressés par notre modèle et la qualité du leadership qui le porte. Un leadership incarné par le chef de l'Etat. Et c'est avec grand plaisir que dans une dynamique de coopération Sud-Sud, nous sommes sollicités par certains pays frères pour partager nos secrets de réussite. Nous étions également en

France, là à plusieurs reprises dont au Forum Africa, pour des partages d'expérience à de grandes rencontres où le modèle togolais était toujours bien apprécié.

Mais ce ne sont qu'un échantillon de toutes les sollicitations que nous avons de l'extérieur qui, à travers divers canaux, a des échos retentissants des efforts d'inclusion que nous faisons ; une motivation pour davantage réussir.

**Le PND lancé depuis début mars fait son chemin. Que fait votre département pour la réalisation de l'axe 3 du PND qui vise à renforcer les mécanismes d'inclusion ?**

Depuis son élaboration de manière inclusive et sa mise en oeuvre, le Plan national de développement est le fondement sinon le principal référentiel de nos actions. Nous sommes surtout engagés pour la réalisation de l'axe 3 : la consolidation du développement social et le renforcement des mécanismes d'inclusion. Cet axe a quatre piliers principaux. Il s'agit de la création de cités modernes dans les zones urbaines et semi-urbaines, l'aménagement de dix villes secondaires, le projet d'électrification (CIZO) grâce auquel 315 mini-réseaux solaires seront installés sur toute l'étendue du territoire togolais et des kits solaires seront distribués et le projet « e-ID Togo »<sup>23</sup> qui vise la création d'un système d'identification nationale biométrique pour attribuer à chaque résident du Togo et citoyen togolais résidant à l'étranger un identifiant national biométrique unique. Cette action permettra l'identification universelle de tous les citoyens et résidents, la modernisation des services de l'administration publique, l'amélioration de l'inclusion financière et économique puis la mise en oeuvre des fondations d'un modèle économique tiré par l'innovation. Avec force et ardeur, le gouvernement s'attèle donc pour que des résultats éclatants soient obtenus dans les domaines de l'inclusion financière et le la formalisation des activités du secteur.

**Au forum « Ambition Africa**

**» à Paris, vous avez pris part dernièrement à un panel sur le thème « femmes africaines, une nouvelle génération de leaders ». Pensez-vous que l'Afrique dispose aujourd'hui vraiment de femmes leaders ou faudra-t-il plus d'efforts pour y parvenir ?**

Dire que l'Afrique ne dispose pas de femmes leaders est une insulte à toutes ces braves dames qui suent sous le soleil dans les champs etc. C'est un véritable mépris pour ces amazones des temps modernes qui gravissent les échelons les plus élevés dans l'administration, dans l'entrepreneuriat et dans les enjeux internationaux et continentaux pour impacter l'Afrique et le monde. L'Afrique est l'un des continents ayant le plus de femmes leaders. Du moins, si la compréhension du leadership ne se limite pas dans les bureaux et dans les comportements vestimentaires. Le développement de la femme se fera avec les femmes ou ne se fera pas. C'est une évidence. Au Togo, sous l'impulsion du chef de l'Etat, le développement de la femme togolaise est au cœur des préoccupations de l'action gouvernementale. Le chef de l'Etat veille à ce qu'elles contribuent à juste titre à la construction de notre pays sur tous les plans, économique, politique et social. Avec l'inclusion financière et sociale, nous assistons à l'« emporvement » des femmes sur le continent. Elles s'imposent par leur savoir-faire et leur ingéniosité.

**Comment se porte le secteur de l'entrepreneuriat rural togolais ?**

L'agriculture est le socle de l'économie togolaise. Elle emploie plus de 70% des bras valides. D'où la nécessité pour le gouvernement d'accorder à ce secteur toute l'importance qu'il faut. Plusieurs actions sont donc menées pour que, comme l'exprime la vision du chef de l'Etat, l'agriculture ne soit plus seulement pour la survie mais participe mieux à l'emploi des jeunes et des femmes. Là également, d'importants efforts se font conformément à l'axe 2 du Plan national de développement pour amener les jeunes à la terre et leur fournir des conditions de travail agréables. Comme le disait le chef de l'Etat à Tsévié une fois, ce qui fait que les jeunes fuient la terre, ce n'est pas qu'ils sont paresseux. C'est à cause des conditions difficiles avec peu de rentabilité. Le gouvernement s'emploie donc à inverser la tendance en améliorant les conditions de travail et faisant en

sorte que l'agriculture devienne une entreprise. Le Mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (Mifa) joue un rôle très important dans l'atteinte de cet objectif. A notre niveau, nous avons le Projet national pour l'entrepreneuriat rural (PNPER) qui réalise des performances exceptionnelles. Grâce à ce projet, des centaines de jeunes ont des entreprises d'aviculture, de production de nourriture de poissons, de transformation de divers produits. C'est là la réalisation des ambitions du chef de l'Etat. Pour être clair, au Togo, à grands pas, l'entrepreneuriat rural prend son envol.

**Parlez-nous brièvement de School Assur. Comment peut-on en bénéficier ?**

Vous constatez les initiatives du président de la République. Si nous devons tout aborder, vous allez faire des parutions toute l'année et on n'aurait pas fini. School Assur, pour récapituler comme vous le demandez, c'est une initiative de protection sociale qui vise essentiellement le mieux-être des enfants scolarisés. C'est un grand pas vers l'assurance maladie universelle. Mais pour le moment, ce sont les élèves qui sont visés. Depuis bientôt trois ans, nous nous concentrons sur les élèves des établissements publics, primaires et secondaires. Dès l'inscription, l'élève a une dotation annuelle dont il pourra bénéficier s'il tombe malade au cours de l'année. Il arrive que pour certains, dans des conditions précises, on fasse des dépassements de la dotation. C'est sans distinction aucune. Tous les élèves du public en bénéficient sans distinction aucune. Jusque-là, près de deux millions (1 888 119 exactement) d'élèves en bénéficient. En moyenne sur l'ensemble du territoire 10 000 prises en charge sanitaires sont effectuées au titre du programme.

**Le secteur informel contribue à hauteur de 80% à l'économie togolaise, sa formalisation n'entacherait-elle pas son apport à l'économie du pays ?**

C'est exactement le contraire. La formalisation des acteurs informels est bénéfique non seulement pour l'économie nationale mais aussi et surtout pour ceux qui y évoluent. Avec les activités de sensibilisation et d'accompagnement que mène la DOSI, beaucoup d'acteurs commencent à comprendre et font leur mutation. Ils pourront en passant le cap, bénéficier de tous les outils d'accompagnement que notre pays a mis à disposition des personnes économiquement

actives. Je veux citer par là les dispositions fiscales adaptées, des facilités d'accès au financement, des mesures sociales d'accompagnement. Il ne faut pas oublier qu'il y a un travail formidable qui a été fait sous le leadership du chef de l'Etat pour l'amélioration du climat des affaires. Les partenaires au développement ainsi que les institutions internationales sont unanimes sur la question au premier rang desquels la Banque mondiale. Il est donc tout à fait normal que des Togolais bien que très actifs et d'un apport non négligeable au développement soient également accompagnés pour y participer pleinement.

**Parlons, un peu de la jeunesse togolaise. Vous êtes l'une des figures du Mouvement des Jeunes UNIR (MJU), quelles sont les vraies préoccupations de la jeunesse togolaise aujourd'hui, après tous les contacts que vous avez eus avec cette classe d'âge ?**

C'est vrai que nous aurions voulu qu'on aborde essentiellement les questions de développement. Mais en réalité, la politique aussi est un outil de développement. Car tous les jeunes qui s'engagent en politique, en tant que militant ou leader, n'ont qu'une aspiration : apporter leur contribution au développement de leur pays à travers le service à l'endroit de leurs frères et sœurs. Il est possible que cela soit un peu galvaudé, mais au MJU, le Bureau national fait tout pour que les questions de développement des jeunes togolais prévalent sur les intérêts personnels.

C'est ainsi qu'il nous est arrivé de constater que la préoccupation majeure des jeunes aujourd'hui, c'est la question de l'emploi. Ils vont à l'université, finissent leurs études mais sont dans le chômage. Ils apprennent parfois des métiers mais faute de clients, disent-ils, tombent dans le chômage ou plus exactement le sous-emploi. C'est une réalité propre à tous les pays de la sous-région et auquel le chef de l'Etat s'emploie.

Mais il est nécessaire que les jeunes sortent de leur tête d'être nécessairement fonctionnaire ou de travailler dans des bureaux. Selon les études de la Banque mondiale, c'est le secteur privé et l'auto-emploi qui sont les meilleures sources d'emploi au monde. Et sous le leadership de notre CHAMPION beaucoup d'initiatives ont été prises en faveur des jeunes pour faciliter leur intégration économique : Paiej, Faiej, ANPGF, Mifa, PNPER, ANPE, la mesure des 25% de marchés publics etc..... Vous avez

certainement noté la longue liste d'initiatives pour la promotion de l'emploi des jeunes.

**A la veille de la présidentielle de 2020, quel est le mot d'ordre au MJU ?**

Nous n'avons pas changé de mot d'ordre et le Parti non plus. Il est d'être à l'écoute des jeunes pour répondre le mieux possible à leurs besoins. C'est la seule ambition du chef de l'Etat. Naturellement, nous nous préparons pour l'élection présidentielle en poursuivant les contacts avec la population pour plus d'efficacité. Nous abordons cette élection, comme toujours, avec l'humilité de ceux qui ont le sens du service de la Nation. Notre candidat, nous l'espérons, aura le suffrage des Togolais en toute transparence et parce qu'il proposera un programme clair pour le Togo et les Togolais. Mais encore une fois, seul le peuple est souverain et il lui reviendra de s'exprimer le moment venu.

Nous l'avons affirmé à plusieurs reprises : la jeunesse togolaise sait là où se trouvent ses intérêts et quel candidat est à son écoute. Assurément, elle ne suivra pas les marchands d'illusions ou des aventuriers ou encore les abonnés aux attaques personnelles. Nous devons parler de développement, de consolidation de la démocratie et de paix. C'est ce qui importe dans l'œuvre de construction de la cité. Et c'est cela le mot d'ordre du MJU : parler des actions de développement du chef de l'Etat qui montrent qu'il est l'homme de la situation pour notre pays et appeler à la paix et à la concorde. Tous les acteurs politiques ont intérêt à aller dans ce sens pour l'intérêt de notre pays, le Togo.

**Un message particulier pour conclure ?**

Le développement de notre pays se fera avec tous les fils et filles de la Nation. Nous pourrions même plus nous permettre de dire qu'il est en marche. Les résultats et les acquis obtenus ces dernières années sont la preuve que nous sommes sur la bonne voie. Ce miracle de la transformation profonde de notre pays est possible, nous y croyons tous et pour cela nous avons comme le disent les Anglais « The right man at the right place », on peut compléter en disant « at the right time ».

L'artisan des grands progrès du Togo ces dernières années, c'est FAURE ESSOZIMNA GNASSINGBE et cela est incontestable à moins d'être de très mauvaise foi.

**Propos recueillis par Dieudonné Korolakina**

### Débat

Un Couple Très Amoureux Decide De Mourir Ensemble. Il Se Rend Sur Le Toit D'un Immeuble Et Décide De Compter Jusqu'à 10 Avant De Sauter Dans Le Vide. Arrivé à 10 La Femme Saute Mais L'homme Son Mari Ne Saute Pas. Du Haut Il Observe Et Voit Sa Femme Descendre Avec Un Parachute. A Ton Avis Qui A Trahit Son Compagnon ?

### Commerages

Les célibataires là, c'est maintenant ou jamais. Janvier, c'est le meilleur mois pour payer la dot. Les parents sont en galère donc ils acceptent tout

Si une go dans ton quartier te tape et puis elle cour vers un endroit sombre, qu'est ce que cela signifie?

Respect à tous ceux qui ont appris leurs leçons à la lumière de cet instrument. À son temps le maître te frappe et le lendemain matin ton père vient le remercier avec un coq.



### Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

### Les bons plans et les bonnes adresses

#### COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51  
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)  
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96  
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68  
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

#### OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20  
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11  
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

#### SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77  
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37  
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77  
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01  
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68  
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116  
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat  
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

#### OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30  
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63  
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

#### MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30  
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19  
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72  
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60  
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28  
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

#### AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca  
[www.couleurafrique.com](http://www.couleurafrique.com)

#### Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel  
 Communication, Location d'espaces  
 Conseils, Wedding Planner et Décoration  
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54  
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

#### SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB  
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)  
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

#### FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)  
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)  
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

#### DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19  
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90  
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30  
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75  
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87  
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

#### AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)  
 Tél: 22 40 04 99

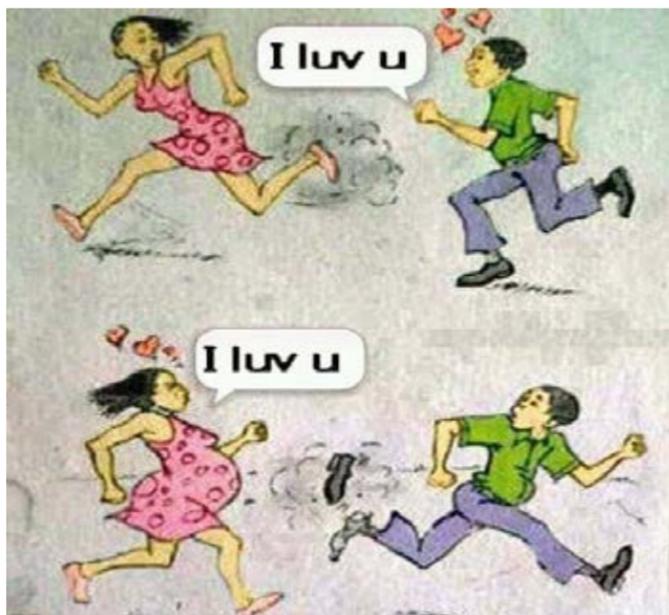
### Blagues

EYADEMA me manque. Si le vieux était encore là, ce weekend serait gâté. Samedi à la maison, dimanche à la maison, lundi 13 janvier défilé et fête populaire avec prime de fête, mardi chômé et payé. J'ai vraiment la nostalgie du Baobab!

Nourris un chien pendant 3 jours , il se souviendra de toi pendant 3 ans; nourris un homme pendant 3 ans et il t'oubliera en 3 jours. C'est un résultat de recherche. Qui dit le contraire ?

On vient de te souhaiter longévité inh ; après faut rester en bas de garçon pour raconter tes conneries de bb , tues-moi , massacre-moi, enterre-moi vivant sans cérémonie

### Photo du jour



# CIL 2020

## COLLOQUE INTERNATIONAL DE LOMÉ

ORGANISÉ PAR LE CODIREL / FLLA

### LA LITTÉRATURE TOGOLAISE , HISTOIRE-POÉTIQUE-DIDACTIQUE

Comparatisme - Dynamique interculturelle - Recherche en littérature

## DU 29 AU 31 JAN.2020 À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ

Contacts : 0022890300922/ 90363616/ 93327089  
 Courriels : codirel@hotmail.com / codirel@univ-lome.tg






Littérature / Kako Nubukpo

## «L'urgence africaine » ou les faux semblants de l'émergence en Afrique

**Le véritable développement de l'Afrique reste une urgence. Il était impérieux pour l'économiste togolais Kako Nubukpo d'écrire un livre dans ce sens. Puisque dit-on « s'il y a un livre que tu veux vraiment lire, mais qui n'a pas été écrit, alors tu dois l'écrire ». Alors son dernier ouvrage « L'urgence africaine, changeons le modèle de croissance ! » a fait l'objet d'une rencontre-dédicace à Lomé, le 09 janvier 2020. Cette dédicace organisée par la maison d'édition panafricaine « Graines de Pensées » a permis à l'homme politique et doyen de faculté de débattre avec les citoyens des perspectives de développement du pays.**

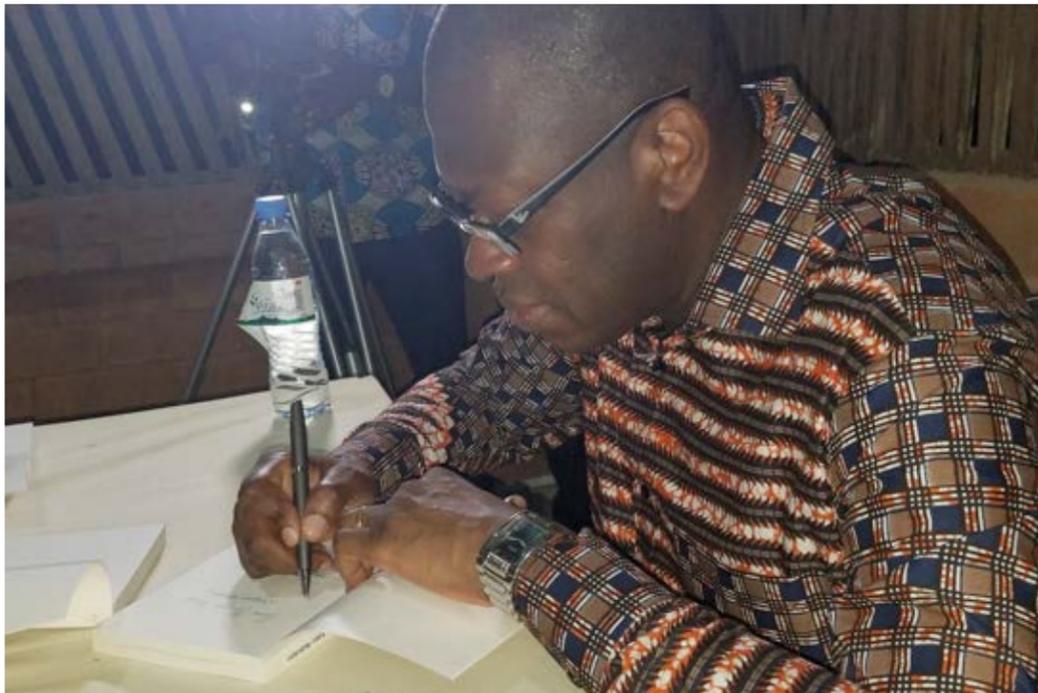
Savoir d'où l'on vient est impératif, mais maîtriser où l'on va l'est encore plus. Le balbutiement du développement de nos Etats africains a forcément une cause. « Les politiques sont pris dans les dictatures des urgences parce que tout est urgent dans nos économies, dans nos pays, dans nos sociétés », explique le professeur Kako Nubukpo.

Aujourd'hui l'urgence africaine serait que nos politiques n'aillent plus dans tous les sens mais qu'ils comprennent ce qui est urgent à l'heure actuelle, se donner les moyens nécessaires pour y arriver. Tout comme il est difficile de déterrer un arbre géant à en l'abattant de tous les côtés, de la même manière il serait difficile pour l'Afrique de connaître une véritable croissance sans détecter ou prendre en compte ce qui s'inscrit dans l'«urgence africaine».

Paru aux éditions « Odile Jacob », en 2019 à Paris, le livre «L'urgence africaine, changeons le modèle de croissance ! » de Kako Nubukpo se fonde sur le constat selon lequel l'Afrique se transforme

mais pas suffisamment vite ni suffisamment bien pour répondre aux défis, notamment de sa jeunesse. Constitué de 285 pages, cet ouvrage est subdivisé en huit chapitres, et traite de plusieurs thématiques relatives au développement et à la croissance des pays africains. L'auteur aborde la relation entre la France et l'Afrique. Aussi traite-t-il de la souveraineté africaine, la restitution des biens culturels africains, ainsi que du visa de circulation. Par ailleurs, ce livre fait réfléchir non seulement sur les questions du grand marché africain et de l'agriculture africaine mais également de la démographie et des migrations en Afrique et du franc CFA.

Il serait judicieux pour les Etats africains de s'approprier «L'urgence africaine, changeons le modèle de croissance!» de Kako Nubukpo, qui au-delà de la littérature, est une œuvre qui relate les principaux défis à la transformation de l'Afrique. D'après l'auteur, l'objectif de cet ouvrage est de relater ces principaux défis, d'examiner les réponses qui sont données à l'heure actuelle à ses défis et d'infléchir celles qui ne lui



**Kako Nubukpo dédicant son ouvrage**

paraissent pas optimales. Dans ce chef d'œuvre, un certain nombre de questions ont été posées autour de l'agriculture, des programmes du FMI et de la banque mondiale, de la monnaie francs CFA, du numérique, et autour même des relations entre l'Afrique et le reste du monde. « Nous pensons que la transformation structurelle des économies africaines passe par la lutte contre les trois extraversion. L'extraversion réelle : il faut que nous-mêmes transformions nos matières premières ; extraversion monétaire ; il faut qu'on sorte du système CFA pour avoir une véritable monnaie endogène qui puisse transformer les choses; et qu'on sorte de l'extraversion intellectuelle qui consiste à penser que ce qui vient d'ailleurs est toujours préférable à ce que nous faisons nous-mêmes », élucide l'économiste Kako Nubukpo.

Il est toujours bien de savoir ce que les autres pensent. En effet, à la dédicace du nouvel ouvrage de l'ex-ministre de la Perspective et de l'Evaluation des politiques publiques du Togo, il y a un grand public composé d'étudiants, de professeurs d'Université, d'hommes de lettres ou de politiques ou encore du citoyen lambda pour échanger avec l'auteur sur les contours de l'urgence africaine.

Plus d'un ont apprécié la démarche scientifique empruntée par l'essayiste Kako Nubukpo quant à l'écriture de ce livre réflexif dédié à l'Afrique. Justement, le rappeur panafricain d'origine togolaise « Elom 20ce » n'a pas hésité à exprimer ses appréciations et remarques à l'égard de ladite œuvre. Et pour « Elom 20ce », « L'urgence africaine » de Kako Nubukpo serait d'avoir à la tête des pays africains

des dirigeants qui ont une vision panafricaniste, c'est-à-dire l'amour pour l'Afrique ».

Né en mai 1968, Kako Nubukpo est un homme politique et macro-économiste togolais. Titulaire d'un doctorat en sciences économiques de l'Université Lumière-Lyon II, il défend avec ferveur l'abandon du franc CFA pour les Etats de l'Afrique de l'Ouest. Auteur de plusieurs ouvrages, il est nommé en 2016, directeur de la francophonie économique et numérique au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Du 28 au 30 avril 2020 se tiendront à l'Université de Lomé des Etats généraux intitulés « quelle monnaie pour quel développement en Afrique de l'Ouest ? Eco 2020 », une initiative du professeur Kako Nubukpo.

**Nadia Edodji**

### Lire

« L'enfant noir » de Camara Laye. Ed Plon. Pp 99

« ...Mon oncle Sékou, le plus jeune de mes oncles paternels, n'avait pas cette intransigeance. D'une certaine façon, il était plus proche de moi : sa jeunesse le rapprochait

de moi. Il y avait en lui une exubérance qui me plaisait fort, et qui se traduisait par une grande abondance de paroles. Sitôt qu'il commençait à parler, mon oncle Sékou devenait intarissable. Je l'écoutais volontiers - tout le monde l'écoutait volontiers - car rien de ce qu'il disait n'était insignifiant, et il le disait avec une merveilleuse

éloquence. J'ajoute que son exubérance n'allait pas sans qualités profondes et que ces qualités étaient sensiblement les mêmes que celles de mon oncle Mamadou. À l'époque où je l'ai connu, il n'était pas encore marié : fiancé seulement, ce qui était un motif de plus de le rapprocher de moi. Il était employé au chemin

de fer Conakry-Niger. Lui aussi fut toujours parfait à mon égard, et parce que l'âge mettait moins de distance entre nous, il fut plus pour moi un frère aîné qu'un oncle. Le lendemain et mon dernier jour de vacances épuisé, mon oncle Mamadou me conduisit à ma nouvelle école. Travaille ferme à présent, me dit-il, et Dieu te protégera. Dimanche,

tu me conteras tes premières impressions. Dans la cour, où l'on me donna les premières indications, au dortoir, ou j'allai ranger mes vêtements, je trouvai des élèves venus comme moi de Haute-Guinée, et nous fîmes connaissance ; je ne me sentis pas seul. Un peu plus tard, nous entrâmes en classe... »

## Transferts

## 2019, année de mutation pour nombre de footballeurs togolais en Afrique

L'année 2019 a été beaucoup mouvementée pour les joueurs togolais. Plusieurs ont quitté le championnat local pour les pays de la sous-région. Les championnats du Burkina Faso, du Mali, de la Tunisie ou encore de la côte d'Ivoire reçoivent les talents du cru local.



### Serge Seko

Douhadji Joseph (Bidwest - Afrique du Sud)  
Le talentueux défenseur international a fait son retour sur le continent africain après avoir évolué en Turquie. Une nouvelle aventure qui se passe depuis très bien puisque le Togolais dispute actuellement la

Grand acteur du sacre de Coton sport de Garoua (Cameroun), Serge Seko s'est ouvert en 2019 au championnat tunisien. Le milieu de terrain international togolais s'est déjà offert 4 réalisations dans la phase aller du championnat tunisien.

a pris la décision de se relancer dans le championnat ivoirien. Chez le vainqueur de la Coupe de Côte d'Ivoire, le milieu de terrain togolais a trouvé sa place et dispute la phase de groupe de la coupe CAF. Akoro Bilal (Asec- Côte d'Ivoire)



### Boko Marco (à gauche)

coupe CAF avec son club.

Serge Seko (Cs Chebba-Tunisie)

Boro Richard (Fc San Pedro - Côte d'Ivoire)  
De l'Egypte, Boro Richard

De l'As OTR, Akoro Bilali a été enrôlé par les Jaunes et noirs de l'Asec. Dans la formation historique



### Boro Richard

ivoirienne, le Togolais espère progresser. Beaucoup perturbé par des blessures, il n'a pas pu profiter de ses premiers mois pour utiliser son plein potentiel.

Sambao Abdel-Aziz (Williamsville - Côte d'Ivoire)  
En août 2019, le gardien de 23 ans du Togo s'est envolé pour Williamsville. Une première expérience à l'étranger qu'il espère bénéfique.

Boko Marco (Soa)  
En juin 2019, Boko Marco a décidé de donner un souffle nouveau à sa carrière. L'ancien joueur de l'As OTR

de la sélection nationale du Togo.

Mamah Noureini (As Douanes - Burkina Faso)  
Après la descente en D2 de Gbikinti de Bassar, Mamah Noureini a pris la direction de l'étranger. Le Burkina Faso accueille ce joueur depuis plusieurs mois. Sous les couleurs de l'As Douanes de Ouagadougou, le jeune togolais espère progresser.

Foovi Aguidi (Salitas, puis As Douanes - Burkina Faso)  
Perturbé par des blessures à Dyto, c'est au Burkina Faso que Foovi Aguidi a trouvé un souffle nouveau. L'attaquant qui a porté efficacement les



### Mamah Noureini

s'offre ainsi sa première expérience à l'étranger. Depuis son arrivée à la SOA, il a souvent été titularisé dans l'effectif de la formation actuellement classée 4ème.

Abotchi Dove Ludovic (JDR Stars FC - Afrique du Sud)  
C'est l'une des confirmations de l'année. Après son passage dans le championnat guinéen à l'Us Kalum, l'ancien gardien de l'As Togo port s'est offert une nouvelle vitrine. Ses performances en Afrique du Sud lui ont ouvert les portes

couleurs de Salitas, avant de s'engager il y a quelques jours pour l'As Douanes.

Foovi Mawunyo (Djoliba-Mali)  
Foovi Mawunyo se relance au Mali. Dans la formation historique Djoliba AC, le jeune joueur togolais se fraye son chemin. Avec sa formation, l'ancien joueur d'Agaza de Lomé dispute la coupe CAF. Un jeune talent et un potentiel en progression.

**Attipoe Edem Kodjo et Sport FM**

## Religion

## Monseigneur Nicodème Barrigah-Bénissan prend fonction à un moment particulier

**Le nouvel archevêque de Lomé monseigneur Nicodème Barrigah-Bénissan a pris ses fonctions samedi dernier lors d'une cérémonie organisée à la cathédrale sacré cœur de Jésus de Lomé. Des personnalités dont le chef de l'Etat Faure Gnassingbé et le Nonce apostolique Togo et Bénin, représentant du Vatican y ont pris part. Ce fut l'occasion pour le successeur de monseigneur Denis Amouzou Dzakpa de s'exprimer sur l'élection présidentielle du 22 février 2020. Il exhorte le futur dirigeant à être un serviteur du peuple.**



Monseigneur Nicodème Barrigah-Bénissan

C'est donc désormais chose faite. Monseigneur Denis Amouzou Dzakpa ancien archevêque de Lomé, frappé par l'âge, est contraint à la retraite. Son successeur n'est pas un inconnu au sein de l'opinion nationale. Jusqu'à évêque d'Atakpamé, monseigneur Nicodème

Barrigah-Bénissan a été le président de la Commission vérité justice et réconciliation (CVJR). Le rapport que son institution a produit permet aujourd'hui au Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (Hcrrun) de mettre en œuvre le programme

des réparations. Le gouvernement et l'Assemblée nationale se sont certainement inspirés des recommandations faites par la CVJR pour réaliser les réformes institutionnelles et constitutionnelles l'année dernière. Un travail de fond a donc été accompli sous la houlette de l'archevêque

pour promouvoir la réconciliation dans notre pays.

C'est donc un artisan convaincu de paix qui est devenu hier le cinquième prélat à prendre la tête de l'archidiocèse de Lomé. Désormais, à une telle position au sein de l'église, il pourra continuer par œuvrer pour la préservation de la paix au Togo. D'ailleurs, monseigneur Nicodème Barrigah-Bénissan a profité de cette occasion pour livrer un message aux acteurs politiques.

« Je lance à tous les acteurs de la vie politique cette invitation pressante : faire preuve de justice, d'honnêteté, de transparence et de calme tout au long des opérations électorales », a déclaré l'ancien président de la CVJR. Et cela n'est certainement pas tombé dans des oreilles de sourds. Deux candidats majeurs étaient à la cérémonie.

Le président sortant Faure Gnassingbé et l'un de ses plus sérieux challengers, le président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), Jean-Pierre Fabre étaient assis l'un à quelques mètres de l'autre. D'autres acteurs

politiques comme maître Yaovi Agboyibor du Comité d'action pour le renouveau (Car) et Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson de la CDPA étaient aussi à la cathédrale de Lomé.

Même si ces derniers ne sont pas en course pour la présidentielle prochaine, ils restent des acteurs historiques et importants de la scène politique togolaise. Tous ont de l'estime pour monseigneur Barrigah-Bénissan. Le nouvel archevêque de Lomé avait par le passé joué un rôle de médiateur entre ces acteurs. En 2013, juste avant les législatives il avait réuni les membres du Collectif sauvons le Togo (CST) et le pouvoir autour d'une table afin d'opérer des réformes avant l'élection.

Et chaque fois, que ce soit dans le cadre de la conférence des évêques ou personnellement, il ne ménage aucun effort pour rapprocher les positions. A quelques semaines du premier tour de l'élection présidentielle de 2020, c'est donc dans un contexte particulier que le prélat prend ses nouvelles fonctions. Ses propos tenus samedi resteront encore fraîchement dans les mémoires lorsque les autres étapes du processus électoral seront franchies.

E. D.



### DIRECT AGENCE

Agence conseil en communication



Vous êtes un annonceur, un privé,  
une agence conseil en communication  
ou un homme d'affaires !

Vous avez besoin d'une communication  
dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive  
DIRECT AGENCE

Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé  
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

**Envoyez  
de l'argent  
pour le cadeau  
de leur choix.**

Sur notre app,  
sur WU.com ou  
depuis une agence.



**WU WesternUnion**

© 2019 Western Union Holdings, Inc. Tous droits réservés.

**ACHETEZ & LISEZ désormais**



*SUR*

**MON KIOSK.com**

*OU*

*sur le portail*

**Lome.com**

[www.monkiosk.com](http://www.monkiosk.com)

[www.alome.com](http://www.alome.com)